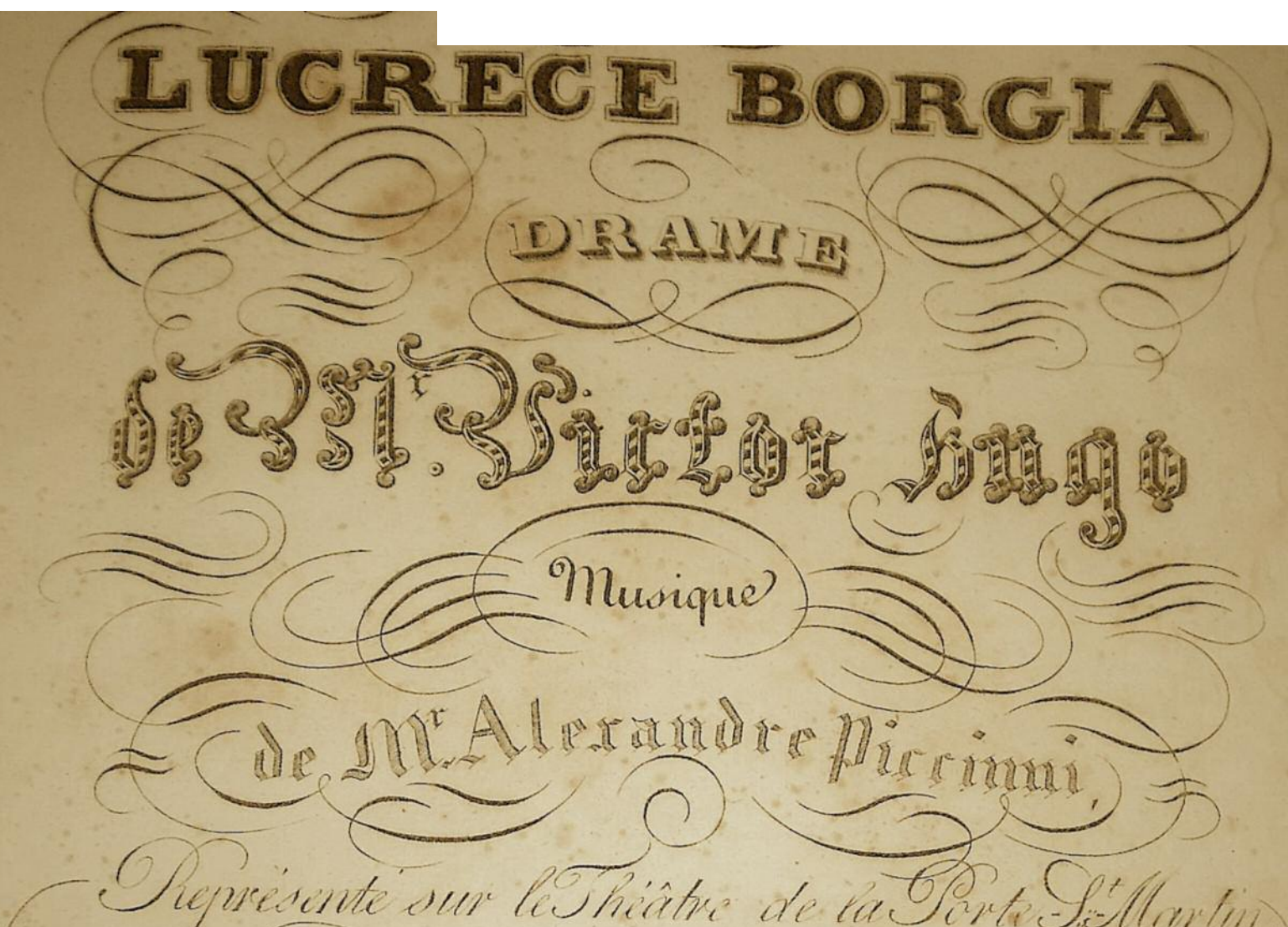


## UNE DÉCOUVERTE POUR L'HISTOIRE DU THÉÂTRE, UNE IDÉE POUR L'OPÉRA...

Deux trésors musicaux exhumés des Archives par nos doctorants



> **FORMATION P. 3**

Les Lettres modernes :  
renouveau et fidélité  
humaniste



> **INTERNATIONAL P. 13**

Optimiser la mobilité  
internationale des personnels

# Sommaire

## Formation

- 3 Les Lettres modernes : renouvellement et fidélité humaniste
- 6 “Des compétences spécifiques, immédiatement valorisables en milieu professionnel”  
Trois questions à... Corinne Saminadayar-Perrin
- 7 Portugais du Brésil : un véritable engouement !  
Nouveau diplôme universitaire de portugais.

## Recherche

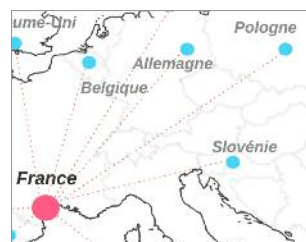
- 8 Une découverte pour l'histoire du théâtre, une idée pour l'opéra... Deux trésors musicaux exhumés des Archives par nos doctorants
- 12 Le Cairn : plus de 400 revues électroniques en français

## International

- 13 Optimiser la mobilité internationale des personnels

## Publications

- 15 Le Dit vous présente
- 16 La sélection des PULM



[Photos de couverture, en bas à gauche : © fotolia - Jozsitoeroe ; à droite © fotolia - joserpizarro]

Directeur de la publication : Patrick Gilli, président de l'université Paul-Valéry Montpellier 3

Chargé d'édition et de la rédaction : Mustapha M. Bensaada. Direction de la communication, tél. : 04 67 14 55 10 / mél. : [ledit@univ-montp3.fr](mailto:ledit@univ-montp3.fr)

Photographies : Halinka Zygart. Impression : Impact Imprimerie. Tirage à 1500 ex. ISSN : 1620-364X

Université Paul-Valéry Montpellier 3. Route de Mende, 34199 – Montpellier Cedex 5. Internet : [www.univ-montp3.fr](http://www.univ-montp3.fr)



A propos...

# Les Lettres modernes :

## renouveau et fidélité humaniste



**L**a littérature interroge la société et pense le monde. Elle questionne ce que nous sommes et ce qui nous lie à autrui. Le renouveau de la lecture chez les adolescents, le goût de l'immersion dans les univers alternatifs qu'ouvre la fiction, la passion de la découverte et du dialogue : autant de raisons qu'invoquent les jeunes gens au salon de l'Enseignement supérieur ou lors de la journée portes ouvertes, pour expliquer leur désir de rejoindre le département de Lettres modernes.

### Nos formations s'enrichissent

L'amour de la littérature a de multiples visages : certains veulent être enseignants pour partager leur passion, et participer à la formation citoyenne des adolescents ; d'autres désirent s'investir dans la médiation culturelle, pour sensibiliser un large public au monde du livre et à ses plaisirs ; notre département compte aussi des écrivains ou des poètes en devenir, de futurs professeurs des écoles, des apprentis journalistes, des passeurs culturels...

Pour répondre à ce large faisceau d'attentes et d'espours, le département de Lettres modernes a, depuis quelques années, mis en place deux parcours de licence. Tous nos étudiants suivent des enseignements communs consacrés à l'histoire littéraire, à la poétique historique des formes, au lien entre littérature et sciences humaines, aux langues vivantes et anciennes. Le parcours ...

Visuel réalisé par Caroline Barraque-Bigot (Master 2 MLE), dans le cadre d'un projet tutoré



Photo de Guillaume Le Postrec

Etudiants participant à la journée d'études "Le Rire" organisée par les promos de M1 et M2 Recherche Lettres, en partenariat avec le département d'Arts plastiques (3 mars 2017)

"Lettres modernes" privilégie les approches théoriques et critiques indispensables aux enseignants de demain; le parcours "Métiers de l'écrit et de la culture" s'ouvre à des approches diversifiées (usages de la lecture, littérature de jeunesse, histoire de l'édition et des médias...), afin que nos diplômés développent les compétences variées exigées dans les professions culturelles auxquelles ils se destinent.

Ces formations restent fidèles à l'héritage humaniste qui est au cœur de nos préoccupations, tout en s'attachant aux évolutions économiques et sociales propres au champ culturel contemporain. Nous travaillons beaucoup avec les départements qui nous sont proches : cinéma, arts du spectacle, langues, philosophie, ethnologie..., afin d'assurer à nos étudiants un épanouissement intellectuel et personnel optimal. Dans le même

esprit, nos liens avec le monde professionnel créent de nombreuses possibilités de stages dès la deuxième et troisième année d'études.

## **Masters : une offre ouverte et diversifiée**

Les titulaires d'une licence de Lettres poursuivent leurs études, pour la plupart d'entre eux, au sein de quatre masters destinés à favoriser leur insertion professionnelle. L'attractivité croissante de ces masters assure à notre université une visibilité importante, beaucoup d'étudiants rejoignant le département de Lettres de l'université Paul-Valéry après avoir validé leur licence dans d'autres établissements.

Le master MEEF (métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation) prépare au CAPES celles et ceux qui ont la vocation de l'enseignement; l'investissement de notre équipe pédagogique, ainsi que l'enthousiasme et l'acharnement des candidats, assurent à cette formation de très bons résultats au concours. Le master Recherche forme les jeunes chercheurs par l'élaboration et la rédaction de travaux approfondis, dans le cadre de séminaires de spécialité favorisant leur future réussite ...



Soirée inaugurale de l'association étudiante Les Grives



“ **Former des professionnels de l'édition sur tous supports, mais aussi des spécialistes de la médiation culturelle à destination de toutes sortes de publics.** ”

au concours de l'agrégation de lettres modernes.

Depuis quelques années, le master “Métiers du livre et de l'édition”, en partenariat avec de nombreux professionnels et institutions au niveau régional et national, forme des professionnels de l'édition sur tous supports, mais aussi des spécialistes de la médiation culturelle à destination de toutes sortes de publics.

Le master d'Études culturelles, récemment rattaché au département de Lettres, propose aux étudiants de découvrir ce courant d'études pluridisciplinaire qui leur permet de se plonger dans le bouillonnement créatif de l'évolution contemporaine des mondes de la culture. Les études culturelles (*cultural studies*) s'intéressent en effet à toutes les formes de productions

culturelles, et tout particulièrement aux objets considérés traditionnellement comme mineurs ou illégitimes par le monde académique (télévision, internet, jeux vidéo, jazz, rock, rap, “paralittérature” : polar, science-fiction, fantastique, francophonie, etc.), ainsi qu'aux pratiques culturelles non canoniques habituellement rejetées hors de la culture “classique” (“sous-cultures” populaires ou ethniques), et plus généralement à toutes les formes de cultures émergentes.

## Une vie étudiante riche et ouverte sur le monde

Dès la licence, beaucoup d'étudiants du département de Lettres prennent une part active à la vie culturelle dans notre université, à Montpellier et dans toute la région. L'équipe des “Reportages culturels” accueille chaque mois des articles sur l'actualité littéraire, cinématographique, artistique, qui sont régulièrement publiés en ligne sur le site du master MLE ([www.master-livre-edition.univ-montp3.fr](http://www.master-livre-edition.univ-montp3.fr)). Nos partenariats multiples permettent à nos étudiants d'intervenir comme stagiaires dans de nombreux festivals et rencontres : Comédie du livre, nuit du musée Fabre, Boutographies, festival international du livre d'art et du film... La passion pour la recherche et le dialogue intellectuel ont aussi amené les étudiants de master à organiser, en toute autonomie, une journée d'étude consacrée au “Rire” (le 3 mars dernier), en association avec le département d'Arts plastiques.

Toutes ces initiatives se fondent sur une éthique du partage et de la solidarité entre les générations ; nos étudiants sont très attachés à l'accueil des bacheliers au moment de leur première rentrée universitaire, mais aussi au partage d'expériences avec les nombreux étudiants étrangers venus étudier dans notre département et dans notre université : l'association “Les Grives”, récemment fondée, multiplie à cet égard les rencontres culturelles et festives rassemblant un public très divers. ■

> **Pour plus d'infos :**  
[www.etudiant-en-lettres-montpellier.fr](http://www.etudiant-en-lettres-montpellier.fr)



**DÉPARTEMENT  
DE LETTRES**

Visuel réalisé par Laura Moyon (Master 2 MLE), dans le cadre d'un projet tutoré

## LICENCE MÉTIERS DE L'ÉCRIT ET DE LA CULTURE (MEC)

“Des compétences spécifiques, immédiatement valorisables en milieu professionnel”

### 3 questions à... Corinne Saminadayar-Perrin



Corinne Saminadayar-Perrin, professeure de littérature française du XIX<sup>e</sup> siècle, directrice du département des Lettres modernes, responsable de la licence Lettres, parcours “Métiers de l’écrit et de la culture”.

› **Le Dit de l’UPV :** À la rentrée 2012, le département des Lettres modernes avait ouvert un master professionnel des “Métiers du livre et de l’édition”, la licence, parcours “Métiers de l’écrit et de la culture”, créée en 2015, constituerait-elle une sorte de tremplin pour l’entrée en master ou s’agit-il de deux orientations différentes ?

›› **Corinne Saminadayar-Perrin :** Le département de Lettres est très attentif à ce que les étudiants bénéficient, en licence, d’une formation suffisamment diversifiée et étendue pour choisir ensuite librement leur orientation, selon des choix qu’ils auront médités tout au long de leurs études. Le parcours “Métiers de l’écrit et de la culture” sensibilise les jeunes gens à toutes sortes de professions relevant de la médiation et de l’organisation d’événements culturels ; il les initie également à certaines problématiques (littérature de jeunesse, usages de la lecture, liens avec les sciences humaines...) indispensables pour tous les professionnels de l’écrit et de la culture.

Le master Métiers du livre et de l’édition constitue un prolongement “naturel” de la licence MEC : celle-ci favorise la découverte active de plusieurs domaines professionnels liés au mode de la culture, grâce à des partenariats

divers et aux stages qu’ils ouvrent à nos étudiants.

Les diplômés du parcours MEC ont également la possibilité de rejoindre le master d’Études culturelles, qui leur permettra de prolonger leurs questionnements sur toutes les nouvelles formes de production culturelle. Au plan théorique, les enseignements du master ont pour but de retracer l’histoire et les mutations progressives des *cultural studies*, tout en ouvrant largement les cours aux apports des disciplines, démarches et approches voisines, telles qu’elles ont pu être développées parallèlement en France.

› **Le Dit de l’UPV :** Les métiers de l’action et de la médiation culturelles ont toujours été largement ouverts aux diplômés et des filières de Lettres “généralistes”, cette licence répond-elle à une exigence particulière de spécialisation ou de visibilité professionnalisante ?

›› **Corinne Saminadayar-Perrin :** La licence MEC développe toutes sortes de compétences spécifiques, immédiatement valorisables en milieu professionnel : rédaction de quatrièmes de couverture, d’argumentaires, de présentations d’événements culturels ; initiation à l’écriture créative ; méthodes et stratégies du marketing

culturel ; connaissance pratique du fonctionnement d’une maison d’édition... Par ailleurs, une réflexion suivie sur le rôle des médias et du pôle éditorial dans la vie littéraire permet une initiation efficace aux dimensions économique et sociologique qui sous-tendent le marché du livre et de la culture. Ces compétences sont essentielles pour une insertion professionnelle rapide et efficace.

› **Le Dit de l’UPV :** Notre région bénéficie d’un grand potentiel patrimonial et culturel, de nombreuses structures d’édition, ainsi que plusieurs manifestations artistiques et littéraires d’envergure, mais nous savons aussi que le recrutement dans les secteurs de la culture sont à la baisse ou les emplois souvent précaires, aussi, peut-on dire que cette licence bénéficie néanmoins d’un terrain professionnel stimulant et favorable, ou faut-il être sacrement motivé ?

›› **Corinne Saminadayar-Perrin :** De nombreux diplômés du master Métiers du livre et de l’édition s’épanouissent pleinement, et construisent une trajectoire professionnelle passionnante dans le monde de la culture. Ces réussites se préparent de longue date par une formation littéraire solide, une curiosité intellectuelle aiguisée, des stages diversifiés, des réalisations personnelles inventives... et, bien sûr, la passion et l’enthousiasme ! ■



## NOUVEAU DIPLÔME UNIVERSITAIRE DE PORTUGAIS

# Portugais du Brésil : un véritable engouement !

Apprendre le portugais du Brésil, c'est assurément s'ouvrir à de nouvelles perspectives personnelles et professionnelles. Les Français sont de plus en plus nombreux à tenter le voyage vers ce nouveau rêve sud-américain.

Le Brésil est un partenaire économique puissant et de premier plan, il est aussi et surtout un pays riche d'une culture foisonnante, d'une tradition d'accueil légendaire, de paysages sublimes, et... de sa joie de vivre !



Photo de Marie-Noëlle Ciccio

**C**réé pour répondre à une demande croissante de mobilités à destination du Brésil, ce diplôme universitaire (DU) est destiné tout à la fois aux étudiants de l'UPV n'ayant pas intégré le portugais dans leur cursus universitaire, mais il est aussi accessible à la formation continue et à tout autre type de public envisageant une mobilité académique ou professionnelle dans ce pays.

### Un enseignement adapté et approfondi

Destiné principalement aux débutants complets en portugais, ce DU est conçu comme une formation accélérée à l'apprentissage de la variante brésilienne de la langue qui doit permettre une insertion rapide dans divers milieux professionnels et dans la vie quotidienne brésilienne.

Cette formation a une durée de deux semestres de 10 semaines chacun, à raison de 60 heures par semestre, soit 120 heures d'enseignement au total. Le groupe est limité à une vingtaine d'étudiants pour permettre un enseignement de qualité,

dans le souci de l'optimisation de l'investissement personnel de l'étudiant. Et comme pour tout autre diplôme, les modalités de contrôle offrent deux évaluations à chaque semestre.

### Une visée interculturelle...

Les deux enseignants intervenant dans cette formation sont de langue maternelle portugaise (du Brésil) et leur enseignement est essentiellement unilingue, pour une immersion linguistique plus efficace.

La formation vise à permettre d'atteindre le niveau B1 du Cercl (Cadre européen commun de référence pour les langues) dans une perspective de communication et d'interaction. C'est pourquoi l'accent est porté sur l'expression orale.

À l'issue de cette formation, l'étudiant est capable de s'exprimer, comprendre et échanger dans les principales situations de la vie courante et professionnelle.

L'apprentissage linguistique est complété par un enseignement de la culture contemporaine brésilienne et de l'interculturalité en contexte académique et professionnel.

Cette formation est accessible à la formation continue. Un aménagement est prévu pour les cours qui ont lieu le mardi et le vendredi, de 17h15 à 20h15.

Par ailleurs, ce DU prépare les étudiants au Celpe-Bras, certification en langue portugaise du Brésil délivrée par le ministère brésilien de l'Éducation. Notons que depuis 2008, l'université Paul-Valéry Montpellier est un des sept centres d'examen du Celpe-Bras agréés en France. Le Celpe-Bras est, le plus souvent, la seule certification en langue portugaise reconnue par les organismes d'embauches au Brésil. ■

### > Pour toute info sur le DU :

[marie-noelle.ciccio@univ-montp3.fr](mailto:marie-noelle.ciccio@univ-montp3.fr)

> Infos sur la certification Celpe-Bras : <http://portal.inep.gov.br/web/guest/acoes-internacionais/celpe-bras>

# Une découverte pour l'histoire du théâtre, une idée pour l'opéra...

## Deux trésors musicaux exhumés des Archives par nos doctorants

À l'occasion d'un séminaire de master en musicologie (2012) consacré à la restitution de partitions anciennes conservées dans le fonds du théâtre des Archives municipales de la Ville de Montpellier, deux doctorants de l'UPV ont fait la découverte sensationnelle des musiques de scène de deux chefs-d'œuvre du théâtre romantique : *La Tour de Nesle* d'Alexandre Dumas et *Lucrece Borgia* de Victor Hugo.

**A** deux pas de l'UPV, sont conservées deux partitions complètes, uniques au monde, des deux pièces les plus populaires en leur temps dans le genre du drame romantique.

La découverte est une notion relative en matière de fonds historique. Le fonds musical des Archives municipales sera le sujet du prochain *Bulletin historique de la Ville de Montpellier*. Ce sera l'occasion de dire qu'il conserve d'autres musiques de scène intéressantes et, pour certaines, uniques au monde, qui ont servi aux mélodrames de Pixérécourt, Ducange ou Lemaître (*Latude*, *Robert Macaire*, *Victor* ou *l'Enfant de la forêt*, etc.) Autant de documents arrivés au théâtre de Montpellier à la fin des années 1830 et oubliés depuis la fin des années 1870-1880, qui attendaient là que l'on comprît leur valeur historique et artistique. Ces partitions changent radicale- ...



Partition originale de *Lucrece Borgia*



ment le sens du texte théâtral pour lequel elles étaient conçues expressément par Dumas et Hugo. Leur prise en compte redéfinit bien des perspectives en matière d'histoire du drame romantique et remet en question l'autorité des éditions séparées du texte qui servent aux études et aux mises en scène de *Lucrèce Borgia*. Il y a loin entre le texte *monument*, celui des éditions successives des pièces d'Hugo et Dumas servant aux études littéraires, et le texte *événement*, celui qui a servi effectivement aux représentations.

### Une pratique anticipatrice

Les deux ouvrages ont été conçus et créés en 1832 au théâtre de la Porte-Saint-Martin, une salle dite

“secondaire” dans la nomenclature juridique instaurée par Napoléon. Une salle populaire, surtout, au sens où elle attirait un public différent de celui de la Comédie-Française et nombreux, un public qui aimait le théâtre spectaculaire, en prose et les effets puissants d'un orchestre aux dimensions beethovéniennes. Là, à la Porte-Saint-Martin ont été expérimentées, depuis 1800, des techniques de mise en scène et des pratiques de jeu exploitant la musique d'une façon résolument moderne ; des pratiques anticipatrices, à bien des égards, des univers fictionnels dont nous sommes entourés tant au théâtre qu'au cinéma, mais aussi au cirque, dans les clips, jeux et publicités. L'énumération des formes contemporaines recou-

rant aux mêmes effets débouche sur une observation de synthèse : peu de production de l'imagination, quelle que soit sa finalité, échappe, désormais, à l'association du discours, de l'image et de la musique, celle-ci apparaissant comme un puissant vecteur de persuasion, en augmentant ou en orientant l'émotion.

Pour Hugo et Dumas, le théâtre de la Porte-Saint-Martin et la dramaturgie du mélodrame apparaissent rétrospectivement comme le détour par lequel a pu s'accomplir le drame romantique rêvé depuis la fin des années 1820 et dont la formule tardait à jaillir et à s'imposer dans une rencontre triomphale avec un public. Hugo venait d'essuyer la critique des “Classiques” à l'occasion de la ...



**Fernando Morrison,**  
docteurant en  
musicologie, IRCL, ED58

Après l'obtention de mon baccalauréat, je suis entré à l'université de Buenos Aires en licence de Sciences physiques, mais au bout de deux ans, j'ai décidé de me consacrer entièrement à ma vocation de musicien contrebassiste. En

2007, j'ai emménagé en France, afin de poursuivre ma formation musicale dans les conservatoires régionaux de Montpellier et de Perpignan. Mais ma passion pour la réflexion et pour la recherche m'a amené à la licence de Musicologie dans notre université, où j'ai fait tout mon parcours.

Mon intérêt pour la musique dans le théâtre du début du XIX<sup>e</sup> siècle est né lors des séminaires de master I de Monsieur Patrick Taïeb autour de ce répertoire. C'est en examinant le catalogue du fonds musical des archives municipales de la Ville de Montpellier que j'ai fait la découverte de la musique (anonyme, mais probablement composée par Louis-Alexandre Piccinni) de la pièce *La Tour de Nesle*, d'Alexandre Dumas.

Cette découverte a fait l'objet de ma recherche de master I, intitulé *La sonorisation du drame romantique : l'exemple de La Tour de Nesle d'après le matériel du fonds du théâtre de Montpellier*. J'ai été passionné par cet effet de la musique sur la


scène, si semblable à celui de la musique de film, et par les grands auteurs dramatiques qui ont prêté leur talent à cette pratique, que j'ai consacré mon master 2 à la préparation d'une thèse dans ce domaine. Avec une problématique plus poussée et un corpus plus vaste qui m'ont amené à consulter des fonds musicaux à Paris, à Lille et à Avignon, et à m'intéresser à la place et à la circulation de cette musique dans le système de production national, j'ai obtenu un financement de l'université pour mener à bien ma recherche doctorale.

Elle se situe à la croisée de la musicologie, des études théâtrales, et de l'audiovisuel (la musique du cinéma muet, et du cinéma en général, est héritière directe de celle du théâtre du XIX<sup>e</sup> siècle). J'y investis les compétences que j'ai acquises en licence et master de musicologie, ainsi que mon expérience comme musicien classique.

Il me semble que ce travail de recherche dépasse le champ universitaire et académique.

D'une part, *La Tour de Nesle* et *Lucrèce Borgia* feront bientôt l'objet de mises en scène sollicitant, à la manière du XIX<sup>e</sup> siècle, simultanément des acteurs et un orchestre classique.

D'autre part, le stage que j'ai réalisé pendant mon master au sein de la maison d'édition montpelliéraine L'Entretemps m'a ouvert la porte à des engagements éditoriaux autour de la musique dans le théâtre : je suis actuellement responsable de l'édition de la musique de plusieurs pièces de théâtre chez l'éditeur Classiques Garnier (y compris une comédie-ballet de Molière). Parallèlement, je mène, avec Benoît Louriou et Patrick Taïeb, l'édition de *Lucrèce Borgia*, incluant en un seul volume de l'iconographie, une version inédite du texte, ainsi que la musique découverte par Benoît.

En tant que musicologue spécialisé dans la musique pour le théâtre parlé, je compte trouver ma place dans l'enseignement universitaire et dans la recherche scientifique. 



Théâtre de la Porte-Saint-Martin, vers 1850, © Bibliothèque nationale de France

création d'*Hernani* à la Comédie-Française (épisode haut en couleur dont Alexandre Dumas a rendu compte avec drôlerie dans ses *Mémoires*). Il avait fait ensuite une première tentative à la Porte-Saint-Martin avec *Marion Delorme* (en vers) et il avait risqué à la Comédie-Française une seconde fois sa chance qui s'était soldée par la censure définitive du *Roi s'amuse* au lendemain de la première. Avec *Lucrèce Borgia*, il adoptait une forme identique à celle de *La Tour de Nesle* : un sujet historique sombre, un texte en prose, et une dramaturgie à la fois visuelle et sonore. En fait, un sujet cinématographique dont Abel Gance a su tirer profit au siècle suivant en tournant *La Tour* et *Lucrèce*, successivement.

### Un gisement d'applications et d'intérêts...

La découverte de ces deux trésors et du fonds tout entier de musiques de scène rencontre opportunément une orientation récente de l'histoire du théâtre à laquelle l'Institut de recherche sur la Renaissance, l'Âge classique et les Lumières (IRCL, UMR 5186 du CNRS) consacre une partie de son programme : l'histoire des pratiques de la scène. Les 18-20 mai prochain, elles seront au cœur de la

problématique du colloque « Musique de scène dans le théâtre parlé, de Diderot à Hugo », organisé conjointement par l'IRCL, l'Institut d'histoire des représentations et des idées dans les modernités (Lyon 2, UMR 5317 du CNRS) et le Centre de musique baroque de Versailles (Ministère de la Culture et CNRS) à l'École des Chartes et à la bibliothèque Paul-Marmottan de Boulogne-Billancourt. À cette occasion quatre extraits des deux pièces seront restitués avec des acteurs professionnels et un metteur en scène (Gabrielle Ordas) de la Compagnie du théâtre du Matin, et par le Concert de la Loge (Julien Chauvin). Cette expérimentation fera l'objet d'une captation et d'une diffusion sur le site de l'UPV. Elle servira à la recherche de fonds pour deux causes enthousiasmantes : d'une part, l'édition du texte de *Lucrèce Borgia* (Édition de l'Entretemps) avec la musique et les éléments de mise en scène voulus par Hugo. Les lecteurs découvriront un texte inconnu, celui de la création et des premières représentations, sensiblement différent de celui diffusé par les éditions anciennes et modernes.

D'autre part, c'est le point délicat de la découverte : le franchissement des murs de la science et de l'érudition,

des bibliothèques et des circuits de la publication scientifique. Les découvertes de Benoît Louriou et de Fernando Morrison auxquelles ils consacrent désormais leur thèse, n'épuisent pas l'intérêt de ces partitions. Non seulement celles-ci entraînent des réorientations d'une certaine importance pour la compréhension de l'esthétique romantique au théâtre, mais elles obligent à aborder le texte d'une manière très innovante et l'esthétique théâtrale tout court, comme l'ont déjà montré les productions magnifiques des pièces de Molière avec leur musique d'origine. Pour le public, pour les programmateurs et les compagnies, pour les Archives et la Ville aussi, ces partitions sont un gisement d'intérêt culturel et de prestige qui devraient intéresser les chefs d'orchestre et les metteurs en scène. ■

Patrick Taïeb, professeur des universités, département de musicologie, IRCL



“ **Bizarrement, la musique recentre sur le texte, son rythme, ses fluctuations, ses ruptures. C'est une contrainte pour les acteurs, une source d'émotion pour les spectateurs.** ”

Gabrielle Ordas  
Théâtre du Matin, metteur en scène





**Benoît Louriou,**  
docteurant en  
musicologie, IRCL, ED58

“ C’est par goût pour la composition de musique théâtrale et la recherche musicologique que j’en suis venu à m’intéresser, dans le cadre de mon mémoire de master, à la musique de mélodrame. Mon directeur de thèse, Patrick Taïeb, m’a alors dirigé vers le fonds du théâtre des Archives municipales de Montpellier qui conserve une grande quantité de partitions de vaudevilles, pantomimes et mélodrames. En limitant mes recherches à ce dernier genre, je fis connaissance avec Alexandre Piccinni qui, au début du XIX<sup>e</sup> siècle, était célèbre pour ses très nombreuses musiques de scène. N’ayant encore jamais eu affaire à des partitions de ce type, l’émotion de la première rencontre avec ces documents anciens, préservés mais oubliés depuis plus d’un siècle ne me permit guère d’envisager plus qu’une observation fascinée et un prudent feuilletage. C’est une fois le travail de recherche entamé que je compris l’importance de la partition de *Lucrèce Borgia*, qui se démarque des autres sur bien des points. Évidemment, le nom seul de Victor Hugo sur sa couverture la dote déjà d’un certain prestige, mais au-delà de cet éclat patronymique, la partition présente des spécificités qui la rendent à la fois unique et exceptionnelle pour un chercheur s’intéressant aux musiques de scène, en particulier dans le théâtre parlé. Alors que pour une grande majorité

des partitions de mélodrame de cette époque sont manuscrites, lacunaires et à l’authentification souvent douteuse, celle-ci est éditée, présente un matériel d’orchestre au grand complet, en très bon état, et l’identification de son auteur ne fait aucun doute. La lecture du *Journal des Débats* du 20 février 1833, confirme que cette archive fait partie des trésors de ce répertoire : il s’agit tout simplement de la première partition de musique de mélodrame à obtenir “les honneurs de la gravure”, un “honneur” consécutif à l’immense succès de la pièce hugolienne. Tout le travail de mon mémoire consistait donc à rendre compte de l’importance des 42 interventions musicales qui jalonnent *Lucrèce Borgia*, essentielles pour aborder la mise en scène imaginée par Hugo lui-même !

Le travail passionnant que j’ai pu réaliser grâce à cette découverte m’a donné l’envie de poursuivre en doctorat l’étude de ces musiques, encore trop oubliées par les recherches théâtrales et musicologiques, et de me consacrer à son principal représentant : Alexandre Piccinni, dont la présence notable dans le fonds Montpelliérain laisse miroiter la découverte de nouveaux trésors... ”

Le travail passionnant que j’ai pu réaliser grâce à cette découverte m’a donné l’envie de poursuivre en doctorat l’étude de ces musiques, encore trop oubliées par les recherches théâtrales et musicologiques, et de me consacrer à son principal représentant : Alexandre Piccinni, dont la présence notable dans le fonds Montpelliérain laisse miroiter la découverte de nouveaux trésors... ”



***La musique de scène ressemble à celle d’un opéra dont les personnages ne feraient que parler ! Celle de Piccinni est très dramatique : elle fonctionne comme une musique de film qui propulse la déclamation et oriente l’émotion du spectateur.***

***Elle contraint l’orchestre à une vigilance extrême pour les départs et à mesurer ses effets puissants dans la rencontre avec la parole, le geste, ... la scène ! ”***

Julien Chauvin, chef d’orchestre du Concert de la Loge

À noter

# CAIRN : plus de 400 revues électroniques en français

Portail francophone incontournable de la recherche en lettres, sciences humaines et sociales, Cairn est disponible pour vous grâce à l'abonnement de la bibliothèque. Toutes les disciplines enseignées dans notre université sont représentées : histoire, littérature, arts, cinéma, psychologie, géographie...

**Q**uel que soit votre sujet d'étude et de recherche, vous trouverez certainement sur **CAIRN** des réponses provenant d'articles de revues ou d'ouvrages électroniques.

Depuis début 2017, ce sont désormais plus de 400 revues qui y sont consultables, soit une augmentation de plus de 25 % par rapport à l'année dernière, avec des nouveautés notables comme la revue *Esprit*. Tous les articles depuis 2001 sont donc visualisables, téléchargeables et imprimables. La base propose également de nombreux livres électroniques, notamment les collections "Que sais-je ?" et "Repères", avec les dernières éditions des différents titres. De plus, de nombreux ouvrages, issus des catalogues de grands éditeurs spécialisés et incontournables dans les domaines des LSHS (Presses universitaires de France, De Boeck, La Découverte, Armand Colin...), sont aussi à portée de clic.

Vous voulez lire le dossier sur "La puissance des images" proposé par la revue *Esprit* en juin 2016 ? En feuilletant la liste des titres de revues à la lettre "E" comme *Esprit*, vous accédez aux différents articles de ce dossier au format PDF. Vous pourrez ainsi vous informer sur les enjeux et le pouvoir des images, et sur l'importance d'une éducation à leur réception.

Vous devez faire un exposé sur la réalité virtuelle ? Vous pouvez interroger l'ensemble de la base à partir d'un écran de recherche simplifié. Inscrivez vos mots clés pour lancer la recherche

The screenshot shows the CAIRN website interface. At the top, there are navigation links: CONNEXION BIU MONTPELLIER, MON CAIRN.INFO, HORS CAMPUS, À PROPOS, AIDE, ENGLISH. The main header features the CAIRN.INFO logo with the tagline "CHERCHER, REPÉRER, AVANCER". A search bar contains "Vos mots clés" and a "CHERCHER" button, with a link to "Recherche avancée". Below the search bar are four main categories: Revues, Ouvrages, Encyclopédies de poche, and Magazines. A section titled "ACCÈS PAR DISCIPLINE (455 REVUES)" lists various disciplines in a grid: Arts, Histoire, Philosophie, Sciences politiques, Droit, Info. - Com., Psychologie, Sociologie et société, Economie, Gestion, Intérêt général, Santé publique, Sport et société, Géographie, Lettres et linguistique, Sciences de l'éducation, and Toutes disciplines. Below this is a section "ACCÈS PAR TITRE" with a grid of letters from A to Z and "Tous". The "RÉCEMMENT AJOUTÉ" section displays four journal covers: CAHIERS PHILOSOPHIQUES, PSYCHOTHÉRAPIES, REVUE INTERNATIONALE DE PHILOSOPHIE, and NEUROPSYCHOLOGIE.

dans le texte intégral de tous les articles et ouvrages. En recherche avancée, vous avez la possibilité d'interroger uniquement le titre de l'article, du chapitre, de l'ouvrage ou du numéro pour restreindre la liste de résultats. Dans le cadre de cet exemple, vous pourrez ainsi accéder aux textes des articles scientifiques de disciplines très variées comme la psychologie, les neurosciences, l'info.-Com, l'économie ou encore la sociologie et l'archéologie.

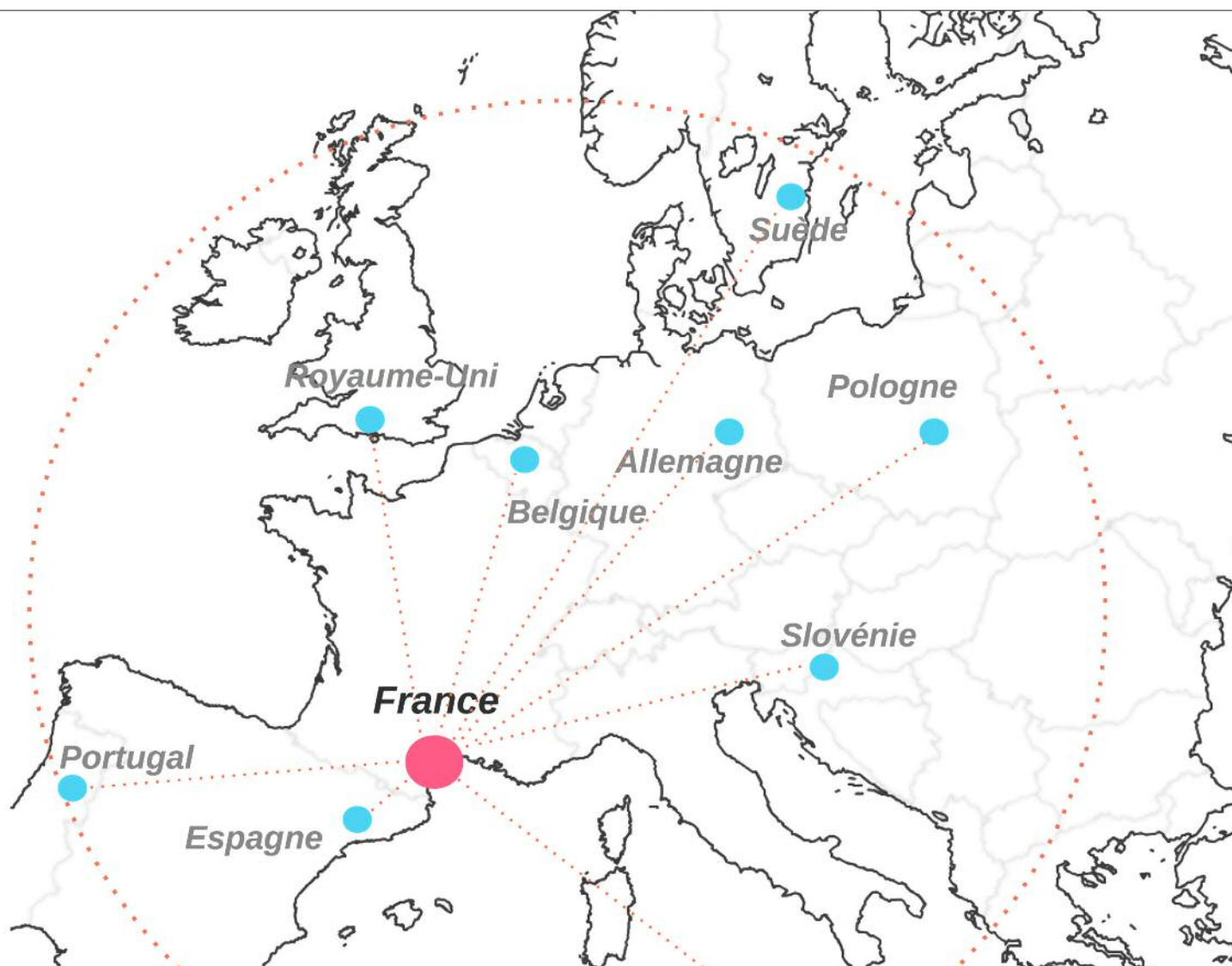
**> Pour accéder à CAIRN :** connectez-vous sur le site de la BIU, puis en choisissant la lettre C dans "Toutes nos collections", par ordre alphabétique, vous pourrez accéder à toute la richesse de cette base documentaire.

La consultation à distance nécessite une authentification avec les identifiants de votre ENT.

**> Pour plus d'infos :**  
www.biu-montpellier.fr



# Optimiser la mobilité internationale des personnels



Comptant parmi les deux projets du programme “Partenariats stratégiques Erasmus+” financés par la Commission européenne que l’université Paul-Valéry Montpellier 3 a obtenus en 2016, REALISE a pour objectif d’améliorer la promotion, la mise en œuvre et la valorisation des mobilités internationales des personnels universitaires.

**P**iloté par la direction des Relations internationales et de la francophonie (DRIF), le projet vise notamment à développer des pratiques innovantes dans la mise en œuvre du programme Erasmus+ pour la mobilité des personnels administratifs et enseignants-chercheurs. En effet, il n’est pas inutile de le rappeler, les personnels ont la possibilité, dans le

cadre du programme Erasmus +, d’effectuer un séjour professionnel au sein d’une université partenaire. Et si le programme Erasmus ne suscite que des éloges dans l’univers étudiant, et que les universités se sont assez bien emparées de ce dispositif d’échanges, le programme de mobilité universitaire à destination des personnels, lui, reste à l’inverse un peu moins connu.

...



## L'UPV, université pilote

Face à ce constat, et dans le cadre des projets européens de "Partenariats stratégiques" lancés depuis 2014 pour le développement et la mise en œuvre de pratiques novatrices, REALISE a pour vocation d'œuvrer à la promotion et à l'amélioration du volet mobilité des personnels.

Aspect non négligeable, le projet est coordonné par l'université Paul-Valéry et implique une dizaine d'universités européennes. Ce partenariat stratégique européen triennal met de nouveau notre université au premier plan international pour cette entreprise de réflexion et de proposition visant à sensibiliser davantage les personnels et les universités à la valeur ajoutée des mobilités.

## Une première étape...

Afin de procéder à un état des lieux détaillé et pertinent, la DRIF s'appuiera sur l'enquête lancée début mars pour mieux cerner les attentes et les avis des personnels sur la mobilité.

Les questions portent sur tous les aspects professionnels et pratiques de la mobilité y compris le soutien reçu de la part de l'université d'envoi et de celle qui accueille, le programme de la visite, les attentes de la personne avant son départ, les résultats concrets du séjour, et bien d'autres questions relatives aux opportunités offertes par le dispositif Erasmus+.

## Un potentiel amélioré

Au terme de ce diagnostic établi au

niveau local, national et européen, le projet REALISE proposera des solutions innovantes dans le domaine de la mobilité internationale. Selon Marine Chabbert, chargé des projets européens à la DRIF, « les pratiques innovantes en la matière peuvent être très variées, on peut aussi bien imaginer un apport financier supplémentaire pour compléter la bourse Erasmus+ afin de booster la mobilité du personnel, l'allègement des procédures administratives, ou encore une offre de formation linguistique spécifique pour mieux préparer le candidat à un séjour dans un pays voisin. »

Jusqu'en 2019, les dix universités partenaires de ce projet vont donc travailler de concert autour d'une plateforme numérique commune et seront amenées à proposer des outils pratiques et originaux qui permettront de renforcer la reconnaissance de la mobilité comme facteur de développement professionnel, et ainsi de maximiser son impact à la fois sur les individus et sur les établissements participants.

Anne-Marie Motard, vice-présidente déléguée aux Relations internationales et à la francophonie, souligne « le dynamisme du partenariat qui a fait un travail de préparation de grande qualité ayant permis l'obtention d'un financement européen de 450 000 euros. » Elle indique par ailleurs que beaucoup d'universités françaises, représentées au sein du réseau des vice-présidents RI de la Conférence des présidents d'université (CPU), ont souhaité participer à l'enquête et à la réflexion en tant que partenaires associés, ce qui révèle, a noté en substance Anne-Marie Motard, « un intérêt partagé pour la reconnaissance et la valorisation de l'implication internationale des personnels universitaires, et augure bien de l'impact du projet au niveau national et européen. » ■

## > Pour plus d'infos :

<http://www.realise-erasmusplus.fr/>

Contact : Marine Chabbert, chargée de projets européens  
[marine.chabbert@univ-montp3.fr](mailto:marine.chabbert@univ-montp3.fr)

## Les dix universités partenaires

Projet REALISE : "Realising the potential of the international mobility of staff in higher education" (Réaliser le potentiel de la mobilité internationale du personnel de l'enseignement supérieur)

Université Paul-Valéry Montpellier, France (coordinatrice du projet) ; Linköping universitet, Suède ; Uniwersytet Warszawski, Pologne ; Middlesex University, Royaume-Uni ; Universitat de Barcelona, Espagne ; Universidade de Coimbra, Portugal ; Universiteit Gent, Belgique ; Univerza v Ljubljani, Slovénie ; Humboldt Universität zu Berlin, Allemagne ; Università degli Studi di Catania, Italie



## Le Dit vous présente...

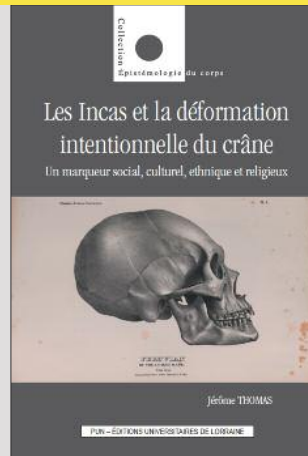


**Un film peut en cacher un autre**  
Par Maxime Scheinfeigel, Paris,  
Presses universitaires de  
Vincennes, 2017

**C**e livre questionne des images du cinéma réunies selon des associations libres. Voir des films en salle les a provoquées, leur analyse qui interroge ce qu'elles doivent à la mémoire d'images déjà vues autrement et ailleurs, rend explicite comment la *camera obscura* de l'appareil cinématographique met en relation deux écrans : écran extérieur, le même pour tous (salle de cinéma, téléviseur, ordinateur ...), écran intérieur toujours singulier (le cerveau).

C'est ainsi que chacun en son lieu peut repérer un réseau d'images manifestant une histoire des figures mises au travail par le cinéma, s'incarnant comme autant d'ombres projetées entre les deux écrans de sa vision des films. Le livre fait renaître certaines de ces figures à la lumière d'une analyse associative et interprétative : le palimpseste, l'absence, le vide.

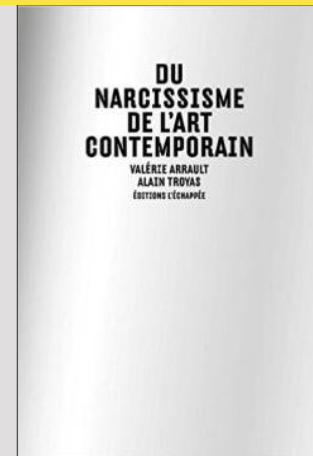
Les cinéastes inspirateurs sont principalement Orson Welles et Bela Tarr, Leos Carax, Dziga Vertov et Raul Ruiz, les frères Larrieu et François Leterrier, Nuri Bilge Ceylan, Olivier Assayas, Jonathan Glazer et Lasse Hallström et André Téchiné. Les figures repérées dans leurs films se saisissent comme des empreintes, se laissent parfois décrypter comme des pensées de rêve. ■



**Les Incas et la déformation intentionnelle des crâne. Un marqueur social, culturel, ethnique et religieux**

Par Jérôme Thomas, Nancy,  
Presses universitaires de Nancy,  
Éditions universitaires de Lorraine,  
2017

**P**ourquoi s'intéresser à l'art de déformer les crânes ? Comment un sujet aussi singulier peut-il amener à se poser des questions sur les rapports au sacré, au statut social, à l'appartenance ethnique des individus ? Quasiment disparue de nos jours, la manipulation de l'occiput étonne car il semble étrange que l'Homme ait pu s'affliger volontairement ces souffrances. Pourtant, les déformations représentent des coutumes très anciennes répandues dans pratiquement toutes les sociétés depuis la plus haute Antiquité. L'Amérique du Sud est l'une des aires géographiques où elles furent le plus largement mises en œuvre, particulièrement dans l'espace andin. Se fondant sur des sources littéraires, administratives, religieuses et sur l'archéologie, cet ouvrage s'intéresse tout autant aux techniques utilisées pour façonner les crânes qu'à la symbolique esthétique, religieuse, sociale, ethnique, politique de telles coutumes profondément ancrées dans les sociétés andines, ce qui explique pourquoi les autorités espagnoles luttèrent féroce contre une pratique encore fortement présente au XVII<sup>e</sup> siècle et même au-delà. ■

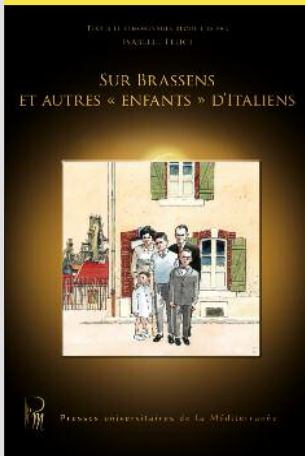


**Du narcissisme de l'art contemporain**

Par Valérie Arrault et Alain  
Troyas, Paris, L'Échappée, 2017

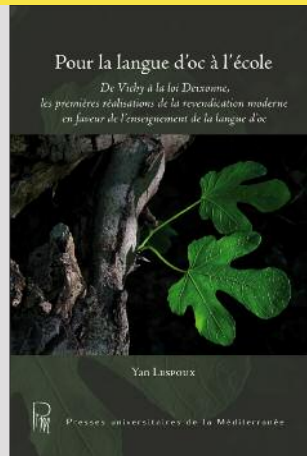
**D**epuis la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, le monde vit une mutation anthropologique inédite dans l'histoire. Au nom de la liberté, le marché du désir crée une société ouverte, permissive, flexible, libérale en économie autant que "sociétalement" libertaire. Comment alors l'art pourrait-il se soustraire à ce fantasme de toute-puissance ? Chaque œuvre, chaque pratique individuelle, aussi singulières paraissent-elles sont pourtant des versions particulières de cette idéologie narcissique mondialisée. Ces pratiques sont toutes mobilisées pour bouleverser les attitudes et les mentalités dans la jubilation d'une régression dans les processus primaires, c'est-à-dire en deçà des interdits constitutifs de la personnalité individuelle et collective. Pour ce narcissisme, tous les préceptes civilisationnels humanistes sont devenus des objets phobiques et des entraves insupportables à une création artistique désormais adepte de la subjectivité, du relativisme, de la spontanéité et de la jouissance. En analysant des œuvres d'art considérées comme majeures, ce livre se propose d'éclairer ce renversement des valeurs esthétiques opéré par un postmodernisme qui célèbre le vide, le banal, l'absurde, le déchet, le scatologique, le pornographique et le morbide. ■

## La sélection des PULM...

**Sur Brassens et autres « enfants d'Italiens »**

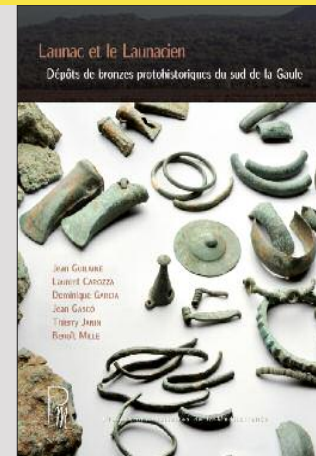
Isabelle Félici, coll. "Voix des Suds", Montpellier, PULM, 2017

**O**n ne s'attend pas à voir Georges Brassens en chef d'un chœur d'"enfants" d'italiens. même ses plus fervents admirateurs ignorent généralement qu'il était le fils d'une italienne, comme il appelait affectueusement sa mère qu'il croyait, à tort d'ailleurs, napolitaine. sans qu'il soit question de rechercher une hypothétique part d'italianité chez cet ennemi des porteurs de cocardes, le premier texte de ce recueil nous convie à une ballade dans l'univers familial, amical, musical, poétique et culinaire de georges, qui se teinte, par touches tout de même assez nombreuses, de couleurs italiennes. Dans les récits et témoignages suivants, font entendre leur voix d'autres descendants d'italiens pour évoquer, avec pour principale motivation le plaisir de l'échange et du partage, des souvenirs "italiens" de leur parcours familial. le résultat est une partition à plusieurs voix et, dans ce chœur d'"enfants" d'italiens, chaque parcours prend sa valeur grâce aux échos qui résonnent d'un témoignage à l'autre. ■

**Pour la langue d'oc à l'école**

De Vichy à la loi Deixonne, les premières réalisations de la revendication moderne en faveur de l'enseignement de la langue d'oc  
Yan Lespoux, coll. "Estudis occitan", Montpellier, PULM, 2016

**L**es années 1930 voient une montée des revendications en faveur de la langue occitane et en particulier de son enseignement. Avec la défaite de 1940 et la mise en place de l'État français du maréchal Pétain, cette revendication se trouve relancée. Car, en face, l'État n'est pas forcément plus réceptif qu'auparavant et les oppositions sont tout aussi virulentes. Il n'en demeure pas moins qu'il s'agit là d'un moment clé pour la revendication et les mouvements qui la portent : tout un système de réseaux se met en place et une nouvelle génération de militants commence à émerger. Dans les années suivantes, alors que le Félibrige peine à se relancer, l'occitanisme se fait triomphant. Malgré les querelles qui peuvent opposer les deux camps, une nouvelle revendication se fait jour qui révèle autant les lignes de fractures qui traversent le mouvement d'oc que celles qui, dans la société française, partagent opposants et soutiens des langues dites régionales. ■

**Launac et le Launacien.**

Dépôts de bronzes protohistoriques du sud de la Gaule  
Jean Guilaine, Jean Gasco, Dominique Garcia, Thierry Janin et Benoit Mille, coll. "Mondes anciens", Montpellier, PULM, 2017

**D**ans le courant des VII<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles avant notre ère, des lots d'objets en bronze sont enfouis au cœur d'une aire dont les plus grandes concentrations se situent en Bas-Languedoc, du Lez jusqu'aux Corbières. En reprenant l'étude du dépôt-éponyme de Launac et de l'ensemble des autres cachettes relevant du même horizon industriel, les auteurs dressent un tour d'horizon très complet de ce curieux processus de thésaurisation. Car ces dépôts associent à des pièces de confection méridionale des objets usagés récupérés entre l'Atlantique et les Alpes occidentales, voire de rares importations italiennes. Cette canalisation de masses métalliques vers le Languedoc pouvait s'accompagner d'exportations de ces productions vers le monde méditerranéen. Le "Launacien" s'affirme ainsi comme un processus mettant en jeu de vastes réseaux de circulation entre la Gaule d'une part, la péninsule italienne, la Sicile, voire la Grèce de l'autre, révélant l'amplitude des trafics au sein de la Méditerranée archaïque. ■